

## LE CINEMA

### L'œuvre d'ancrage : "Le cirque" de Charlie Chaplin

#### Éducation musicale

L'œuvre choisie est le point d'ancrage d'un travail proposé autour du cinéma. Les considérations sur le rôle du son et de la musique au cinéma pourront conduire à des réinvestissements lors de l'étude d'autres œuvres cinématographiques ou plus généralement audiovisuelles, par exemple : les spots publicitaires et aboutir à des mises en réseau.

#### Le film de référence :

"Le Cirque" – Charlie Chaplin, Etats-Unis, 1928 (titre original : *The Circus*)  
70 minutes  
*Noir et Blanc – Muet*

#### Aux premiers temps du cinéma : 1895 le cinéma muet

Les tout premiers films sont muets. On ne sait pas encore enregistrer les dialogues des acteurs puis les diffuser en même temps que les images.

Cependant, on cherche déjà à sonoriser les films de différentes manières :

- Accompagnement en direct par un pianiste, quelquefois par un petit orchestre ou un "orgue" capable de produire des bruitages, ou encore plus simplement par un bruiteur placé derrière le rideau tandis que des comédiens déclament les dialogues. Cela suppose une bonne synchronisation avec le projectionniste qui tourne la manivelle.
- Disques qui diffusent la musique, à l'origine sur des phonographes (appareil d'abord imaginé par Charles Cros puis attribué à Thomas Edison qui déposa le brevet de cette invention en 1877). Ces phonographes sont déclenchés successivement à certains moments-clés en fonction du défilement de la bobine dans le projecteur. Ce procédé est développé notamment par la société française Gaumont, fondée en 1895.



*Affiche de 1902 montrant un des systèmes primitifs de cinéma sonore développé par Gaumont :*

*A noter le comédien qui déclame les paroles derrière l'écran où sont projetés des mots apparaissant pour nous à l'envers.*

- Sonorisation directe sur une bande magnétique disposée le long de la pellicule (premiers essais dès 1923)

Plus qu'une naissance du cinéma sonore, il est donc préférable de parler d'une période de transition et de perfectionnement qui conduit progressivement à la généralisation du cinéma sonore.

Le cinéma muet appartient à l'histoire du cinéma. Au fil du temps, les premiers films muets sont devenus pour nous, spectateurs du XXI<sup>e</sup> siècle, les premières œuvres marquantes du 7<sup>e</sup> Art. A ce titre, ils méritent d'être conservés et transmis aux jeunes générations. Ainsi, le film "Le Cirque" a été récemment restauré.

### Rôle essentiel du son au cinéma :

Les tentatives diverses et répétées de "sonoriser" les films témoignent d'une prise de conscience, dès les débuts du cinéma, du rôle essentiel de la bande-son pour créer des images mentales fortes. Au cinéma, le spectateur sera d'autant plus impressionné que les effets sonores seront habilement produits.

Des chercheurs ayant étudié les effets conjoints "image+son" soulignent d'ailleurs que contrairement aux images que l'on peut volontairement s'empêcher de voir en fermant simplement les yeux, on ne peut pas aussi facilement échapper aux effets sonores. Au cinéma, l'émotion passe énormément par le son.

### Le cinéma parlant : 1927 "Le chanteur de jazz"

En parvenant à la diffusion simultanée des dialogues enregistrés et des images filmées, on aboutit au cinéma parlant. "Le chanteur de jazz" est le premier film parlant ayant connu une large diffusion.

Avec le développement du parlant, beaucoup craignent que le cinéma ne devienne un simple théâtre filmé. De plus, nombre d'acteurs de cinéma muet perdent leurs rôles, notamment à cause de leurs voix, jugées désagréables. La comédie musicale américaine "Chantons sous la pluie" (1952) raconte avec brio et humour cette mutation du cinéma. Plus récemment, "The Artist", film français récompensé de plusieurs Oscars à Hollywood en 2012, reprend ce thème du difficile passage du muet au parlant pour de nombreux acteurs vedettes, aussi vite oubliés qu'ils ont pu être adulés au temps de leur gloire. Certains diront, non sans ironie, que le passage au parlant les a laissés sans voix.

Par ailleurs, un des problèmes qui apparaît avec l'arrivée du cinéma parlant est lié à la diversité des langues. Cela amène un essor des techniques d'enregistrement, de doublage et de synchronisation pour réaliser les versions dans différentes langues. Laurel et Hardy sont parmi les premiers et rares artistes à avoir joué et enregistré dans différentes langues (anglais, français, allemand...).

Le mixage consistera à bien doser et mélanger les différentes sources sonores :

- des bruits réels pour rendre l'ambiance sonore d'un lieu
- des bruitages réalistes
- des musiques qui par leurs rythmes, leurs mélodies, leurs intensités pourront susciter des sentiments particuliers (calme ou anxiété...)
- l'utilisation de la voix off : la personne qui parle n'apparaît pas sur l'image
  - soit c'est un acteur hors champ
  - soit il s'agit d'un commentaire de l'image (sans participation à l'action)
- et, bien sûr, les répliques des acteurs

Ce mixage sera ajusté aux images filmées au cours du montage du film (choix des scènes, des plans...).

## La musique au cinéma :

Pourquoi choisit-on telle musique pour illustrer telle scène d'un film ?

Dans tous les cas, en regardant un film, il faudrait se poser cette question essentielle, pour mieux comprendre le rôle de la musique au cinéma.

## La relation image/son , un rapport riche et complexe :

En fonction des intentions du cinéaste, le son, et plus particulièrement la musique, pourront soit :

- renforcer la perception et la compréhension de l'image
- permettre de mieux comprendre les sentiments des personnages (amour, peur, crainte, violence, calme...)
- apporter un contraste : on parlera parfois de contre-sens dans la mesure où le son semblera aller contre l'image.

Le choix du "contre-sens" correspond souvent à un appel à l'imaginaire, la musique permettant une évocation, une sortie hors du contexte strict de l'image montrée. La musique pourra aussi préparer le spectateur à un changement de scène.

## Le style de musique et les moyens employés :

Ils ne sont pas neutres :

- grand orchestre symphonique – "grands sentiments", esprit romantique, nature sublime, grandiose ou déchaînée, aventures, poésie... (musique de Jean-Claude Petit pour Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappeneau, série des Harry Potter, série des Pirates des Caraïbes, musique de Wojciech Kilar pour Le Roi et l'Oiseau de Paul Grimault et Jacques Prévert)
- musique de chambre classique – intimité, tristesse, solitude, amitié, souvenir, nostalgie... (musiques de Camille Saint-Saëns et Franz Schubert reprises dans Au revoir les enfants de Louis Malle, musique de Schubert dans Barry Lindon de Stanley Kubrick)
- musiques actuelles (rock, pop, rock symphonique, rap, musiques du monde, reggae...) – environnement urbain, grandes villes, modernité, violence, enquête policière, espionnage (musique de Leonard Bernstein pour West Side Story de Robert Wise, compositions de John Barry pour les James Bond, musiques de Manu Katché, Geoffrey Oryema et Tonton David pour Un indien dans la ville de Xavier Palud)
- d'autres musiques actuelles (jazz, style cool...) – confort, Amérique, séduction, balade nocturne dans une ville... (musique enregistrée par Miles Davis pour Ascenseur pour l'échafaud, drame (à réserver aux adultes) de Louis Malle, musique de Gershwin reprise par Woody Allen pour son film Manhattan )
- musique contemporaine – peur, angoisse, science fiction (musiques de Bernard Hermann pour La mort aux trousses de Hitchcock, musique de Ligeti dans 2001 L'odyssée de l'espace de Kubrick)
- musiques " de film" inclassables – univers musical personnel ( ...musiques de Nino Rota pour les films de Fellini, Amarcord...)

## Les films musicaux :

Ces films intègrent des scènes chantées. Il pourra s'agir bien sûr d'opéra filmé (La flûte enchantée de Mozart, de Bergman. Cependant, le cinéma américain a inventé un genre bien particulier, la comédie musicale (Chantons sous la pluie, cf ci-dessus). En France, ce genre se retrouve dans les films de Jacques Demy avec Les demoiselles de Rochefort et Les parapluies de Cherbourg.

Le plus souvent, des chanteurs professionnels enregistrent les chants tandis que les acteurs chantent en play-back devant la caméra qui filme. Pour les comédies de Jacques Demy, la musique a été composée et chantée par Michel Legrand auquel se joignait sa sœur Christiane Legrand. Actuellement, l'Inde produit nombre de films musicaux, identifiés sous le sigle Bollywood.

## Les clichés musicaux / Rôle de la musique dans la publicité :

Parfois, les films n'éviteront pas les clichés musicaux, peut-être parce que l'auteur entend s'adresser au plus grand nombre et espère ainsi être compris rapidement. Cela se vérifie souvent dans le choix des musiques pour les spots publicitaires.

Pour élargir la réflexion et permettre aux élèves de prendre du recul par rapport aux médias audiovisuels (cinéma, mais aussi pub, infos, jeux vidéos...), on pourra les aider à décrypter le rôle joué par la musique dans les spots publicitaires : cibler le spectateur-consommateur, l'accrocher avec une ambiance sonore correspondant à ses goûts supposés pour le préparer à être plus réceptif au message publicitaire. Ainsi, la musique sera choisie pour son style et tout ce qu'il connote, qu'il soit rock, pop, jazz, classique, ou emprunté à la chanson...

## Chaplin et la musique :

Parmi de multiples talents, Chaplin possédait ceux de musicien. Il a appris à jouer du violon vers l'âge de 16 ans.

Dans ses souvenirs, le déclic pour la musique se produit à l'époque où, enfant pauvre, il entend, un soir, aux environs de minuit, deux musiciens de rue jouer *The Honeysuckle And The Bee* (*Le Chèvrefeuille et l'Abeille*), un air doux et nostalgique, tiré d'une pièce de théâtre musical à succès dans l'Angleterre du début du XXe siècle. Charlie s'en rappelle en ces termes : "*Une telle émotion naquit que j'eus, pour la première fois, conscience de ce que c'était que la mélodie...*".

Dans sa musique, Chaplin s'appuiera toujours sur une grande imagination mélodique qu'il saura mettre au service de son œuvre cinématographique. Sa musique, reflet de son imagination créatrice, se fera tour à tour, sentimentale, ironique, dérisoire, pleine de vitalité, parfois cruelle...comme la vie.

Sur le plan du style, il mêle les effets de la musique classique symphonique (Tchaïkovski...) et les tournures mélodiques empruntées à la chanson populaire et ses romances sentimentales. S'il écrit lui-même les mélodies, il en confie l'orchestration à des arrangeurs professionnels (Lambert Williamson pour "Le Cirque").

## Des musiques de film composées par Chaplin :

"La Ruée vers l'or", "Le Cirque", "Les Temps modernes", "Le Dictateur", "Les Feux de la rampe", "Un Roi à New York", "La Comtesse de Hong Kong".

## La musique composée pour "Le Cirque" :

La musique qui accompagne le film, date de 1968. En effet, après avoir interdit la diffusion de son film pendant 40 ans, du fait notamment des mauvais souvenirs du tournage (séparation avec sa femme ? destruction des décors ? angoisse causée par la scène dans la cage au lion ? ...), Chaplin compose une nouvelle musique pour accompagner la nouvelle sortie du "Cirque".

Soulignons ici l'importance accordée à la musique et le soin que Chaplin apporte à ses choix musicaux, mûrement réfléchis. On peut y voir aussi l'illustration des pouvoirs de la musique, capable pour Chaplin, de chasser les mauvais souvenirs et de lui faire redécouvrir son film avec un œil "tout neuf".

Mais, ses différentes musiques s'avèrent être également des compléments indispensables et harmonieux des scènes les plus variées :

<i>musiques rapides</i>	<i>musiques calmes</i>
<i>son percutant du marimba (xylophone)</i>	<i>mélodies douces, mélancoliques</i>
<i>présence des cuivres</i>	<i>cordes (violons, altos, violoncelles)</i>
<i>jeu rapide des flûtes</i>	<i>hautbois...</i>
scènes contenant <u>des gags visuels</u> et des <u>mouvements burlesques</u> des personnages	scènes où s'expriment les <u>sentiments</u> des personnages
<ul style="list-style-type: none"><li>- Poursuites de Charlot par la police ou par le voleur</li><li>- Numéros de cirque sous le chapiteau</li><li>- Charlot se prend pour un automate</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Charlot, seul, prépare son modeste repas sur un petit réchaud</li><li>- Rencontre de Charlot et de Merna l'équilibriste, fille du méchant directeur</li><li>- Merna est amoureuse de Rex, l'équilibriste</li></ul>

La musique, omniprésente, joue son rôle, dès le générique :

- Tout d'abord, c'est un appel de trompettes qui sonne comme un avertissement aux spectateurs : "Attention, ça va commencer !". C'est une manière toute classique de mobiliser le public. D'ailleurs, c'est le même procédé que celui utilisé dans l'Ouverture du premier opéra de l'histoire de la musique, "Orfeo" de Monteverdi. (Cf @arts-tem Mythe, mythologie)
- Puis, Chaplin choisit une ambiance sonore nostalgique et un peu triste avec un air mélancolique aux violons. C'est celui que l'on retrouvera pour la rencontre entre Charlot et Merna...
- Fin du générique !
- Place au cirque ! Après un appel joué cette fois aux violons, voici une nouvelle musique rythmée et entraînante musique typique de parade qui nous plonge sans délai dans la féerie circassienne.

Les thèmes musicaux, imaginés par Chaplin, reviennent au fil de l'histoire. La chanson "Swing little girl", chantée par Chaplin lui-même, plus convaincant que le chanteur professionnel initialement engagé, achèvera de signer l'identité musicale du film.

## PLAN DE LA SEQUENCE PEDAGOGIQUE

### Enjeux et finalités :

- Découvrir l'œuvre cinématographique d'un auteur de référence (à la fois réalisateur, comédien et compositeur), mentionné dans la *Liste d'exemples d'œuvres* proposée par le MEN : ([http://media.education.gouv.fr/file/Programmes/59/4/HistoireArts\\_Liste\\_oeuvres\\_114594.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/Programmes/59/4/HistoireArts_Liste_oeuvres_114594.pdf))
- A travers des extraits du film " Le Cirque" de Chaplin, comprendre et apprécier les choix musicaux de l'auteur. Cf ci-dessus Chaplin et la musique [page 4].
- Appréhender le rôle de la musique au cinéma et affiner la perception du rapport image/son.
- S'interroger sur l'expression des sentiments en musique.

Quels objectifs viser avec nos élèves ? Jusqu'où aller dans l'analyse ?

**Fin de Cycle 1 :** Découvrir et percevoir le rôle d'accompagnement de la musique (accord avec les images, cohérence avec des actions repérées...).

**Cycle 2 :** Repérer quelques moyens mis en œuvre (instruments, nuances musicales, changements de tempo...).

**Cycle 3 :** Dégager les caractéristiques musicales ( musique rythmée, calme...) et les effets ressentis (triste, gaie...) des ambiances sonores.

Chercher des références culturelles : musique rythmée évoquant une parade de cirque, air mélancolique (*Adagio*\* classique, *Romance pour violon*) évoquant les sentiments de tristesse des personnages...).

\*mouvement lent d'un concerto ou d'une sonate en musique baroque XVIIème – XVIIIème, classique XVIIIème, romantique XIXème.

### **Les séances possibles :**

- **Séance 1 : visionner quelques extraits de l'œuvre**
- **Séance 2 : écoute d'un extrait musical**
- **Séance 3 : réinvestissement par l'illustration musicale d'une scène choisie**

### **Séance 1 : visionner quelques extraits de l'œuvre**

Extrait 1 d'une durée de 5 min 40 à 6 min 35 environ

Charlot, accusé à tort d'avoir volé un porte-feuille, est poursuivi (à partir de 6 min 10) par un policier puis par le vrai pickpocket qui veut reprendre le porte-feuille. Charlot se cache dans le palais des glaces.

→ *Repérer les changements de musique quand la poursuite démarre :*

- *gamme descendante des cordes lorsque Charlot sort de sa poche le porte-feuille volé devant son propriétaire et un policier qui le soupçonnent de l'avoir volé...!*
- *tempo plus rapide lorsque Charlot prend peur et s'enfuit.*
- *violons qui jouent des mélodies énergiques (motifs descendants/ascendants) formant comme des vagues, pour donner du mouvement ; réponses des cuivres en forme d'avertissements successifs*
- *motifs très rythmés au marimba /xylophone lorsque Charlot se retrouve à courir côte à côte avec le vrai pickpocket*
- *les rythmes disparaissent ; la musique est un peu "hésitante" lorsque Charlot pénètre dans le palais des glaces.*

Extrait 2 d'une durée de 15 min 25 à 17 min 15 environ

Charlot, seul, prépare son modeste repas sur un petit réchaud. Rencontre de Charlot et de Merna l'équilibriste, fille du méchant directeur.

➔ **Musique calme et mélancolique (un peu triste), jouée par l'orchestre (cordes et vents dans une nuance faible) ; les mélodies sont jouées par des instruments solistes – violoncelle associé à Charlot, hautbois à Merna.**

Démarche proposée :

1. Visionner chaque extrait - **d'abord sans le son**
2. Analyser la séquence, en mobilisant un lexique choisi et adapté :
  - a) Dire ce qu'on a compris
  - b) Revoir la séquence pour validation
  - c) Analyser la gestuelle des personnages, leurs attitudes et déduire des sentiments ou des pensées.
  - d) S'appuyer sur la démarche proposée en Arts visuels pour interroger les images (choix photographiques, angles de prise de vue, cadrages, lumières...
  - e) (Re)dire qu'il s'agit d'un film muet. Donner un bref éclairage historique sur les débuts du cinéma : "muet" = "sans paroles, mais pas sans son, ni musique..."(cf explications données ci-dessus)
3. Imaginer une musique qui pourrait convenir et s'accorder avec les images (relances: évoquer également des répliques possibles pour dégager le sens global de la scène : que pensent les personnages, que peuvent-ils se dire ?)
4. Revisionner l'extrait avec le son.
5. Analyser le rôle de la musique par rapport aux images :

<u>Extrait 1</u> : Charlot ...poursuivi	<u>Extrait 2</u> : Charlot seul, ...Merna triste
<ul style="list-style-type: none"><li>- amplification de l'effet de poursuite</li><li>- appréciation d'effets sonores et musicaux particuliers, par exemple les notes très percutantes du marimba/xylophone pour "frapper" l'oreille du spectateur</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- expression des sentiments des personnages (solitude, tristesse...)</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>- renforcement du sens des images</li><li>- continuité de l'action malgré les changements d'images, de plans</li></ul>	

On pourra affiner l'écoute en utilisant un lexique adapté à la description des paramètres du son : les différents timbres (instruments), les changements d'intensité (+/- fort), de durée (lent/rapide, long/bref, rythmé, calme...), de hauteur (notes aiguës du marimba qui passent "par dessus" l'orchestre).

## **Séance 2 : écoute d'un extrait musical**

Extrait 3 d'une durée de 9 min 42 à 10 min 58 environ

Nouvelle poursuite de Charlot qui fait irruption dans le cirque et fait rire involontairement le public.

→ **Musique très animée avec un tempo très vif.**

Démarche proposée :

1. Visionner un extrait sonore - **d'abord sans l'image**
2. Analyser la musique en mobilisant un lexique choisi et adapté :
  - a) Dire ce qu'on a entendu
  - b) Imaginer au choix à quelle scène du film de Charlot cette musique pourrait convenir :
    1. scène calme (comme lorsque Charlot rencontre Merna...)
    2. scène avec du mouvement (comme la scène de la poursuite...)
3. Visionner l'extrait avec l'image et le son.
4. Échanger sur le contenu de la scène. Souligner le rapport entre l'image et le son.

### **Séance 3 : réinvestissement par l'illustration musicale d'une scène choisie**

Lors de cette séance, les élèves seront mis en situation d'accompagnateurs comme pouvaient l'être les musiciens à l'époque du cinéma muet. (cf Ci-dessus : Aux premiers temps du cinéma). Les exigences de production (calage par rapport aux images) sont à moduler en fonction des cycles. Pour les plus jeunes, on privilégiera les productions décrochées où la maîtresse ou un élève mime l'automate. (cf ci-dessous Démarche proposée)

Extrait 4 d'une durée de 7 min 50 à 8 min 55 environ

Pour échapper aux hommes qui le poursuivent, Charlot se fait passer pour un automate à l'entrée d'une attraction foraine.

→ **Repérer les sons très secs et brefs des violons en pizzicato pour accompagner les gestes d'automate de Charlot. On parlera de cluster (groupe de sons joués en même temps ponctuellement)**

Démarche proposée :

1. Visionner l'extrait – **sans le son**
2. Analyser la séquence, en mobilisant un lexique choisi et adapté :
  - a) Dire ce qu'on a compris (Charlot est poursuivi et se fait passer pour un automate...).
  - b) Revoir la séquence pour validation.
3. Analyser la gestuelle de Charlot ( il mime un automate, gestes saccadés des bras, rotation du buste...).
4. Imaginer un accompagnement musical :
  - a) Sélectionner des objets sonores, des instruments et/ou des jeux vocaux adaptés.
  - b) Constituer des groupes de productions.
  - c) Jouer sur les images de l'extrait.
5. Activité décrochée :
  - a) Un élève mime un automate et un groupe d'élèves jouent pour accompagner ses mouvements saccadés.
  - b) Mise en commun, écoutes mutuelles.



6. Visionner l'extrait avec le son.
7. Analyser la musique et les effets sonores directement liés aux mouvements de *Charlot automate* : sons brefs des cordes en pizzicato (pincer avec les doigts) + marimba/xylophone + notes "piquées" des vents.  
Ces grappes de sons très proches forment, en musique, ce que l'on appelle des clusters.

#### Prolongements :

- visionner des extraits d'autres films qui donneront lieu à un questionnaire sur le rôle joué par la musique :
  - sur le cirque ou tout autre thème en fonction des projets de classe
  - élargir aux films parlants, aux films d'animation...
- écouter d'autres musiques de films :
  - Cf musiques de film mentionnées dans la partie historique ci-dessus.
  - Spécialement des musiques des films de Fellini composées par Nino Rota ; certaines, telle celle de La Strada, sont référées au cirque.

#### Evaluation : **Le parcours culturel de l'élève**

- ce que j'ai écouté
- ce que j'ai fait
- ce que j'ai appris
- ce que j'ai aimé

Cette trace pourra prendre place dans un Cahier Cinéma (cf Arts Visuels).